



Catégorie D et catégorie unique de direction

Production écrite “Supplique pour le genre urbain”

Pour certains les grandes villes ne sont que ces structures dont parle le texte “structures urbaines gigantesques, monstrueuses, qui broient littéralement les citoyens et en quelque sorte les emprisonnent, les asservissent”.

Ces cités gigantesques ne répondraient donc ni aux souhaits, ni aux besoins, ni au bonheur de l’homme.

D’autres répondent que cette urbanisation accélérée est souhaitable et bénéfique.

Expliquez et discutez ces deux jugements et exprimez votre opinion personnelle

Rédaction de 250 à 300 mots

indiquez toutes les deux lignes le nombre de mots employés

Politesse, civilité, urbanité, ces mots traduisent une finesse dans les relations à autrui. Ils dérivent étymologiquement de vocables grecs ou latins synonymes de ville, comme polis, civitas, urbs et montrent que la sociabilité urbaine a longtemps été gage de courtoisie et de raffinement. La cité a été historiquement considérée comme le siège privilégié d'un art de vivre. Elle fascinait par la beauté de ses monuments, sa modernité et le mode de vie de ses habitants.

Pourquoi est-elle devenue un symbole de l'inconfort et du mal-être ? Pourquoi y trouve-t-on désormais, concentrés, les grands maux sociologiques de notre temps: violence, exclusion, pauvreté, insécurité, solitude... ?

La première cause réside, sans doute, dans sa croissance hallucinante. Au début du XIX^{ème} siècle, à peine 3 % de la population mondiale était urbanisée ; aujourd'hui, plus de la moitié de l'humanité s'entasse dans des villes. Le genre humain est en passe de devenir effectivement un genre urbain. Et le phénomène concerne autant le Nord que le Sud, où les villes ont littéralement explosé.

Des cités de la démesure ne cessent de croître sans que l'on sache avec précision où se situent leurs confins. Structures urbaines gigantesques, monstrueuses, qui broient littéralement les citadins et en quelque sorte les emprisonnent, les asservissent.

Si le phénomène est planétaire, il n'entraîne pas les mêmes conséquences dans les pays riches et dans le tiers-monde. Tandis qu'au Sud le clivage demeure très marqué entre la ville et la campagne, au Nord, le mode de vie des citadins s'est généralisé, même hors des villes. Les commodités et le confort qui étaient l'apanage des villes et qui fascinaient les ruraux - électricité, eau courante, service d'égouts, etc... - se sont progressivement étendus aux petites villes, aux villages. En Europe, en Amérique, au Japon, le standard de vie urbain s'est imposé partout.

Mais entre-temps, les villes se dégradent alors que la concentration des activités économiques continuait d'attirer de nouveaux contingents de citadins. Là où le centre-ville a été réhabilité, l'augmentation des prix de l'immobilier a fait fuir les habitants les plus modestes vers des banlieues éloignées. Lorsque le cœur des villes est demeuré à l'abandon, il s'est « clochardisé » ; toutes sortes d'exclus et de marginaux y trouvant alors refuge dans des immeubles devenus taudis.

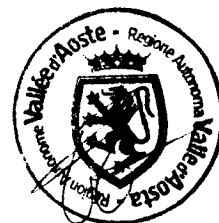
Dans tous les cas, l'automobile a dévoré l'espace vital tandis que la spéculation immobilière établissait une forte distinction entre quartiers aisés, où les habitants vivent dans un cadre agréable, et cités-banlieues à l'habitat monotone, laid, conçu par des urbanistes sans talent. Bâties à l'économie, la plupart de ces cités se sont dégradées, devenant des sortes de ghettos rassemblant une population qui cumule de nombreux handicaps sociaux : chômage, origine étrangère, qualification nulle...

Taudis de centre et cités-banlieues ne constituent pas toute la ville ; ils sont toutefois les symptômes d'un malaise profond de la société. Ils révèlent l'ampleur et les effets de la crise économique et sociale dont chacun prend soudain conscience lorsque éclatent, çà et là, des explosions de violence. Alors le sentiment d'insécurité se généralise ; il se propage à travers les réseaux de transports en commun et trouve des échos paniqués dans les médias. La peur plane sur la ville. Les récentes manifestations de violence dans les banlieues de Lyon et de Paris, ou en Grande- Bretagne, montrent combien l'effet traumatisant de ces événements peut bouleverser un pays.

L'une des conséquences a été la création, en France, d'un ministère de la Ville. Car les pouvoirs publics se demandent comment éviter de se retrouver face à une situation de type américain. En Amérique, la spéculation immobilière a transformé les « jungles d'asphalte » en jungles tout court, où les pauvres se comptent par dizaines de millions. Et le nombre de policiers n'y fait rien. À Washington il y a un policier pour 126 habitants. Est-il surprenant que 79 % des Américains considèrent que la priorité pour leur gouvernement est de « sauver les villes » ?

Ignacio Ramonet, « *Manière de voir* », 13 octobre 1991

Résumé : réduisez le texte à 200/220 mots et indiquez le nombre de mots utilisés toutes les deux lignes



Catégorie D et catégorie unique de direction

Compréhension écrite “Supplique pour le genre urbain”

Repérer les idées principales

- 1^{er} § autrefois : ville = courtoisie, élégance
elle fascinait
- 2^{ème} § aujourd'hui : symbole de mal-être, concentré des maux de la société de notre époque
- 3^{ème} § croissance hallucinante
genre humain devenu genre urbain
Phénomène mondial (Nord et Sud)
- 4^{ème} § Explosion des villes
Le citoyen est emprisonné
- 5^{ème} § Phénomène planétaire mais différence Nord/Sud
Sud : différence marquée entre ville et campagne
Nord : mode de vie urbain se généralise dans tout le pays
- 6^{ème} § Double mouvement contradictoire :
concentration continue de l'activité économique vers les villes
≠ dégradation des villes
- 7^{ème} § Automobile + spéculation immobilière = différenciation des quartiers
(quartiers aisés, cadre agréable ≠ cités de banlieue qui réunissent tous les problèmes sociaux)
- 8^{ème} § Ces phénomènes sont révélateurs du malaise profond de la société
(de l'ampleur de la crise économique et sociale)
Explosions de violence relayées par les médias : peur sur la ville
- 9^{ème} § Création d'un Ministère de la ville pour éviter le “modèle” américain
USA, spéculation immobilière → augmentation de la pauvreté
Pour opinion américaine, priorité au sauvetage des villes